

ATELIERS DES APRÈS-MIDI « PHILOSOPHIE ET ECONOMIE »,
PHARE, UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE,
PARIS, 19 FÉVRIER 2014

**FROM ONE SYMPATHY TO ANOTHER:
SOPHIE DE GROUCHY'S TRANSLATION
OF THE *THEORY OF MORAL
SENTIMENTS***

Laurie Bréban, LED, Université Paris 8

et

Jean Dellemotte, PHARE, Université Paris 1



INTRODUCTION :

LES TRADUCTIONS FRANÇAISES DE LA *THÉORIE DES SENTIMENTS MORaux* (1759-1790)

- Marc-Antoine Eidous (1764), *Métaphysique des mœurs*
- Louis-Alexandre La Rochefoucault (1774)
- Jean-Louis Blavet (1774-5)
- Sophie de Grouchy, Marchioness of Condorcet (1798)
- Michael Biziou, Claude Gautier and Jean-François Pradeau (1999)



INTRODUCTION :

LES TRADUCTIONS FRANÇAISES DE LA *THÉORIE DES SENTIMENTS MORaux* (1759-1790)

- Marc-Antoine Eidous (1764), *Métaphysique des mœurs*
→ *Critiquée par Smith pour sa mauvaise qualité*
- Louis-Alexandre La Rochefoucault (1774)
→ *Manuscrite et inachevée*
- Jean-Louis Blavet (1774-5)
→ *Faiblement diffusée et également critiquée par Smith*
- Sophie de Grouchy, Marchioness of Condorcet (1798)
- Michael Biziou, Claude Gautier and Jean-François Pradeau (1999)
→ *La traduction de référence actuelle*



INTRODUCTION :

LES TRADUCTIONS FRANÇAISES DE LA *THÉORIE DES SENTIMENTS MORaux* (1759-1790)

- Marc-Antoine Eidous (1764), *Métaphysique des mœurs*
→ *Critiquée par Smith pour sa mauvaise qualité*
- Louis-Alexandre La Rochefoucault (1774)
→ *Manuscrite et inachevée*
- Jean-Louis Blavet (1774-5)
→ *Faiblement diffusée et également critiquée par Smith*
- **Sophie de Grouchy, Marchioness of Condorcet (1798)**
→ *La traduction française de référence pendant deux siècles*
- Michael Biziou, Claude Gautier and Jean-François Pradeau (1999)
→ *La traduction de référence actuelle*



INTRODUCTION :

SUCCÈS ET POSTÉRITÉ DE LA TRADUCTION DE GROUCHY

- Première traduction de la version définitive de la *Théorie des sentiments moraux* (basée sur la 6e édition publiée en 1790)
- Louée, dès sa publication, pour sa fidélité au texte original
- Célébrité du couple formé par Grouchy et Nicolas de Condorcet
- Plus qu'une simple traduction, un commentaire critique :
→ *Les Lettres sur la sympathie* (1798)



INTRODUCTION : NOTRE ARTICLE

OBJECTIFS :

- Utiliser les *Lettres sur la sympathie* de Grouchy pour mettre en évidence son incompréhension de la philosophie morale smithienne:
 - malgré la qualité globale de sa traduction, il y a un écart entre son interprétation de la *TSM* et ce que Smith a vraiment écrit
 - Grouchy analyse la pensée de Smith à travers un cadre philosophique incompatible avec la philosophie de l'écossais
- Mettre en évidence l'influence de certaines de ses lectures sur sa traduction



INTRODUCTION : NOTRE ARTICLE

PLAN

1. La traduction de Grouchy de la *TSM*
2. La *TSM* selon Grouchy : les *Lettres sur la sympathie*
3. Conclusion : une interprétation alternative de certains choix de traduction de Grouchy



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

- **Plusieurs qualités de la traduction de Grouchy sont soulignées par les commentateurs:**

- **Une traduction intégrale de l'ouvrage de Smith**

Une caractéristique notable en l'absence de législation internationale sur les droits d'auteurs (Forget 2010)

- **Fidèle au plan, à l'ordre et aux titres des parties de l'œuvre originale**

“Madame de Condorcet respecte l'anatomie de l'essai de Smith” (Seth 2010)

- **Respecte l'esprit de l'analyse de Smith**

“La pensée de Smith est constamment rendue avec une exacte précision” (Baudrillart 1860)

- **Qualités esthétiques indéniables**

“Elle procure à son lecteur le plaisir d'une langue raffinée qui, de plus, a l'immense avantage d'être contemporaine de celle de Smith” (Biziou & al. 1999)



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

- La traduction de Grouchy n'est toutefois pas littérale :
 - “L'élégance de la traduction française ne recouvrait pas la rugosité, les répétitions et la lourdeur du style de Smith” (Biziou et al., 1999)
 - En dépit du commentaire de Baudrillard, la traduction de Grouchy ne rend pas toujours compte de “l'articulation rigoureuse des raisonnements de Smith” (*ibid.*)



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

- Trois illustrations de la distance prise par Grouchy avec le vocabulaire de Smith :

#1- le vocabulaire des intensités

#2- le vocabulaire des déplacements

#3- *self-love vs. selfishness*



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

- Trois illustrations de la distance prise par Grouchy avec le vocabulaire de Smith :

#1- le vocabulaire des intensités

#2- le vocabulaire des déplacements

#3- *self-love vs. selfishness*



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

o Exemple #2: le vocabulaire des déplacements

TMS (1759-90)	Grouchy (1798)	Biziou & al. (1999)
to enter into	partager (concevoir sympathiser, éprouver)	entrer dans
to go along with	partager (sympathiser, approuver, adopter)	accompagner (27), partager (10)
to bring the case home to oneself	se mettre à la place de	ramener en / à l'intérieur de soi le cas



TMS (1759-90)	Grouchy (1798)	Biziou & al. (1999)
to enter into	partager (concevoir sympathiser, éprouver)	entrer dans
to go along with	partager (sympathiser, approuver, adopter)	accompagner (27), partager (10)
to bring the case home to oneself	se mettre à la place de	ramener en / à l'intérieur de soi le cas

ne traduit pas
l'idée de
mouvement

mouvement de
l'intérieur vers
l'extérieur

mouvement de
l'intérieur vers
l'extérieur

mouvement de
l'extérieur vers
l'intérieur



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

○ Exemple #2: le vocabulaire des déplacements

Pourquoi est-ce important ?

→ Ce lexique renvoie au processus d'identification sur lequel est fondé le mécanisme de la sympathie : le spectateur “entre” *d'abord* dans la situation de l'acteur (se met à sa place), *ensuite* “ramène le cas à l'intérieur de lui-même”, et considère si ses propres sentiments correspondent à ceux qu'il attribue à l'acteur.

Conséquence de la traduction de Grouchy :

→ Grouchy prend le contre-pied du vocabulaire de Smith, et le lecteur français n'est plus en mesure de faire la distinction entre un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur (du spectateur vers l'acteur) et son contraire.



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

○ Exemple #3: self-love vs. selfishness

TMS (1759-90)	Grouchy (1798)	Biziou & al. (1999)
self-love	amour de soi, amour propre (intérêt personnel)	amour de soi
selfishness	égoïsme, amour-propre, amour de soi-même, vil intérêt	égoïsme
selfish	de l'amour de soi, personnel, de l'intérêt personnel (de l'amour-propre, intéressé, privé)	égoïste



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

○ Exemple #2: self-love vs. selfishness

Pourquoi est-ce important ?

- Smith emploie “selfishness” très rarement et de façon péjorative, alors que “self-love” renvoie au soin naturel qu’à chaque individu pour son bien être, qui n’est pas en préjudiciable en soi.
- La confusion entre les deux termes peut-être considérée comme une des principales source de l’*Adam Smith Problem*
(see Macfie & Raphael 1976, Vergara 2001, Dellemotte 2011...)

Conséquence de la traduction de Grouchy :

- Grouchy n’a pas saisi la distinction
- A sa décharge, cette confusion persistera dans toutes les traductions françaises (de la *RN*) jusque 1999



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

Pourquoi
Grouchy s'est-
elle éloignée
du vocabulaire
smithien?



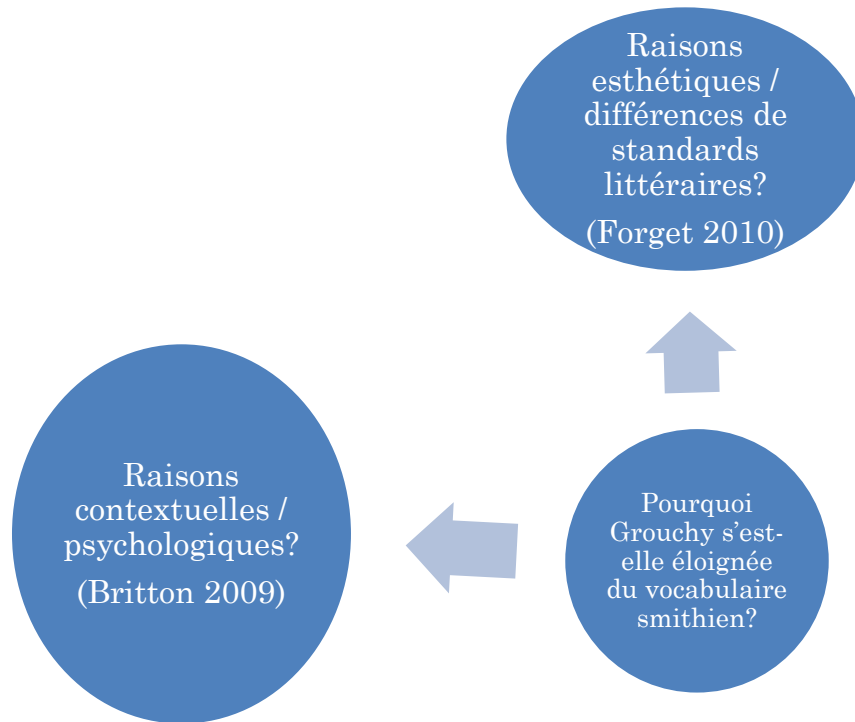
1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

Raisons contextuelles
/ psychologiques?
(Britton 2009)

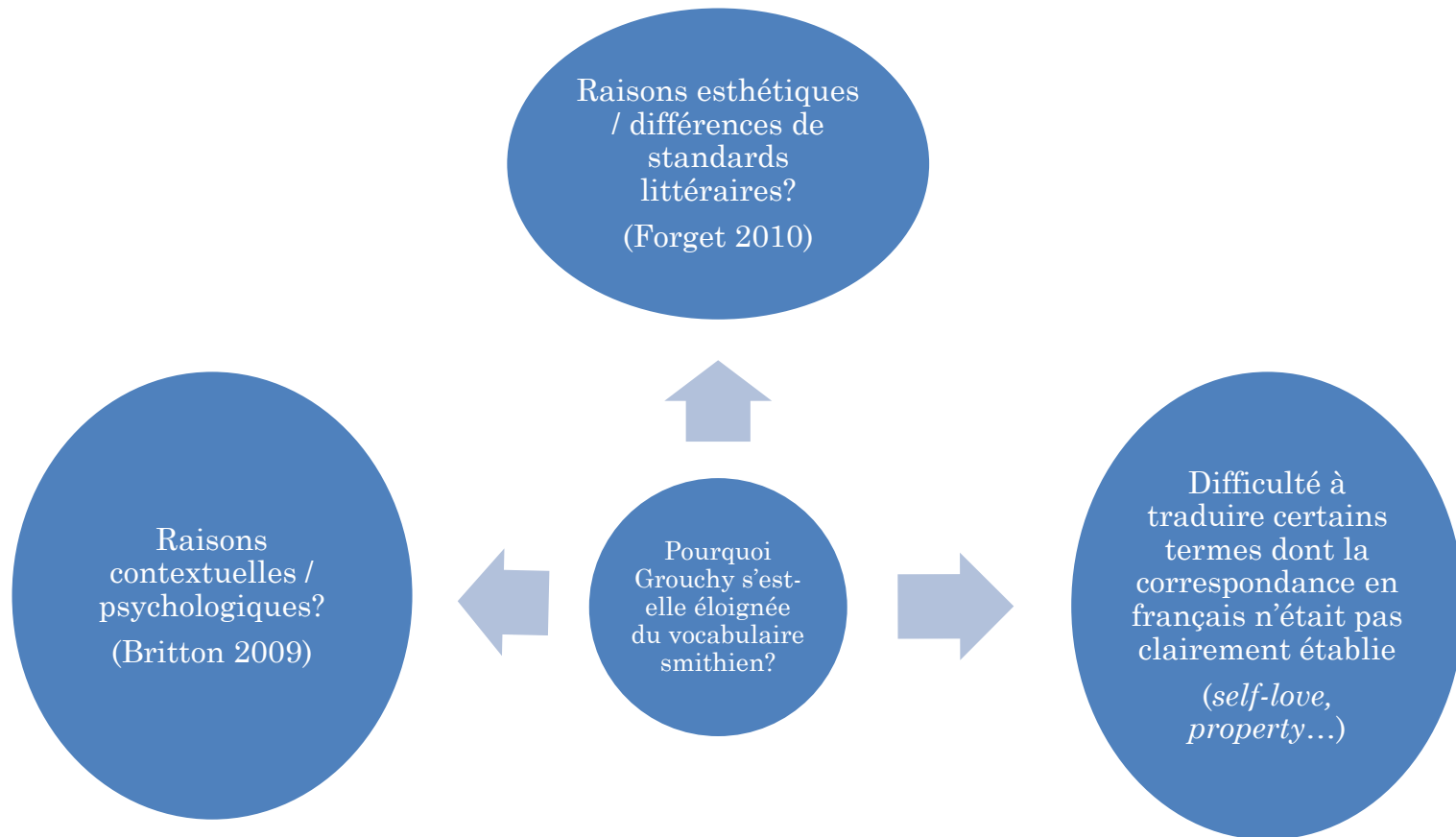
Pourquoi
Grouchy s'est-
elle éloignée
du vocabulaire
smithien?



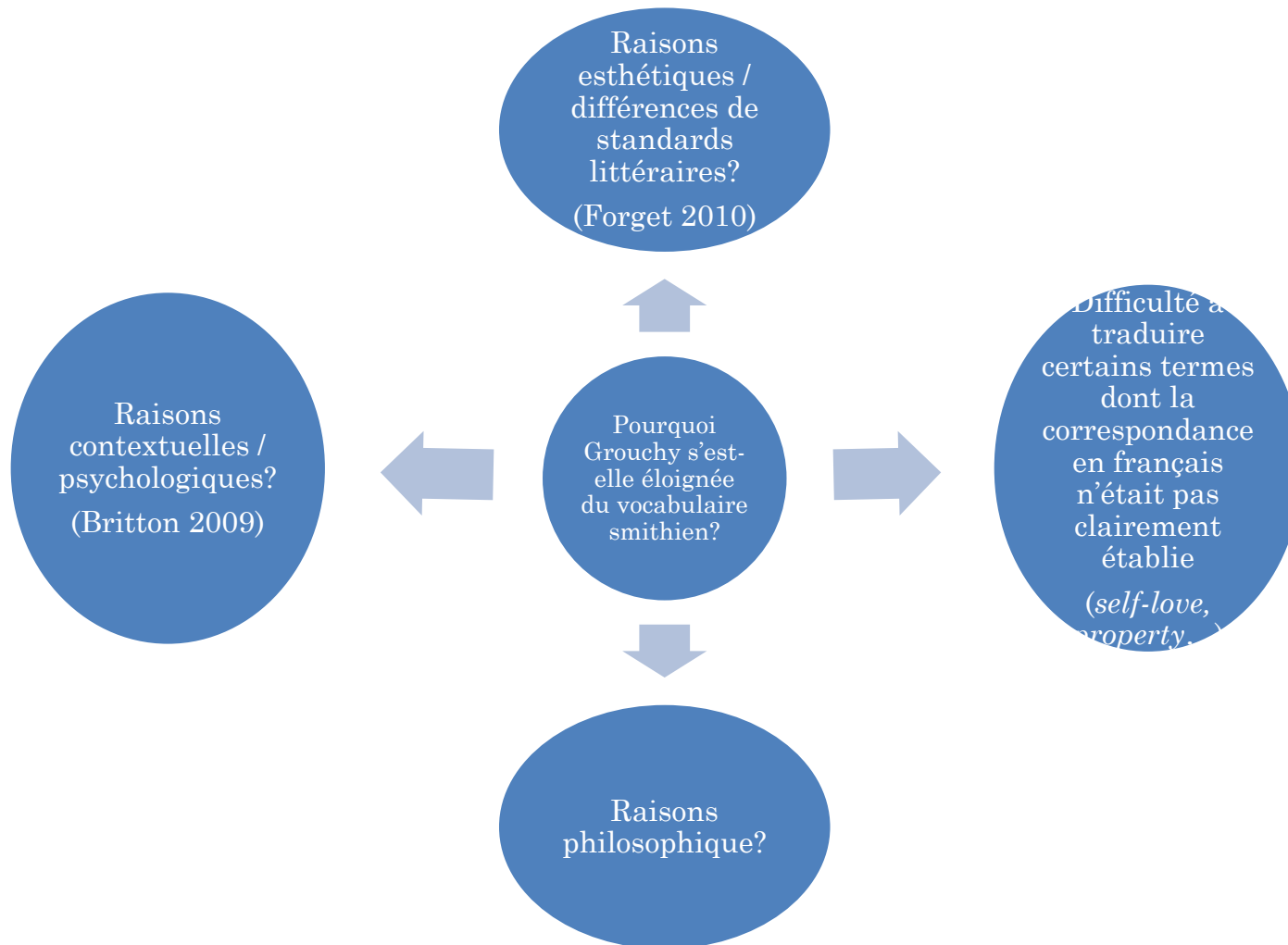
1. LA TRADUCTION DE GROUCHY



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

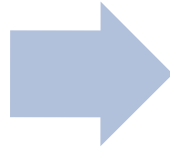


1. LA TRADUCTION DE GROUCHY



1. LA TRADUCTION DE GROUCHY

Raisons
philosophiques?



Certains choix de
traduction de
Grouchy peuvent
être expliqués par
sa compréhension
de la philosophie
morale smithienne



2. LA *THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX* SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

L'AMBITION DES *LETTRES SUR LA SYMPATHIE*
(*LETTRES*, AVERTISSEMENT, 27; *LETTRES PREMIÈRE*, 30)

- Reconciler “les deux écoles de philosophie française écossaise”, en suppléant aux omissions de la morale smithienne :
 - Se traduit par une série de critiques à l’encontre du concept de sympathie smithienne.
 - Ces critiques montre que Grouchy n’a pas réellement saisi les enjeux de la *Théorie des sentiments moraux*.



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

LA PRINCIPALE CRITIQUE DE GROUCHY

“Vous savez que le sujet des premiers chapitres [de la *Théorie des sentiments moraux*] est la sympathie. Smith s’est borné à en remarquer l’existence, et à en exposer les principaux effets : j’ai regretté qu’il n’eût pas osé remonter plus haut ; pénétrer jusqu’à sa première cause ; montrer enfin comment elle doit appartenir à tout être sensible et susceptible de réflexion. Vous verrez comment j’ai eu la témérité de suppléer à ces omissions.”

(*Lettres*, Lettres première, p. 30)

- Critique :

→ Smith n’a pas su remonter jusqu’aux causes premières de la sympathie.



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

LA PRINCIPALE CRITIQUE DE GROUCHY

“**Smith**, reconnaissant que la raison est incontestablement la source des règles générales de la moralité, et trouvant cependant impossible d’en déduire les premières idées du juste et de l’injuste, établit que ces premières perceptions sont l’objet et le fruit d’un sentiment immédiat, et **prétend que notre connaissance du juste et de l’injuste, de la vertu et du vice, dérive en partie de leur convenance ou de leur disconvenance, avec une espèce de sens intime qu’il a supposé sans le définir.** Cependant, cette espèce de sens intime n’est point une de ces causes premières dont on ne peut que reconnaître l’existence et jamais expliquer l’existence. Il n’est autre chose que l’effet de la sympathie dont notre sensibilité nous rends susceptibles ”

(Lettres, Lettre VI, p. 84)

- Smith comme philosophe du sens moral :

→ Selon Grouchy, Smith supposerait l’existence d’un sens moral inné sans en expliquer l’origine.



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

LA PRINCIPALE CRITIQUE DE GROUCHY

“Smith, reconnaissant que la raison est incontestablement la source des règles générales de la moralité, et trouvant cependant impossible d’en déduire les premières idées du juste et de l’injuste, établit que ces premières perceptions sont l’objet et le fruit d’un sentiment immédiat, et prétend que notre connaissance du juste et de l’injuste, de la vertu et du vice, dérive en partie de leur convenance ou de leur disconvenance, avec une espèce de sens intime qu’il a supposé sans le définir. **Cependant, cette espèce de sens intime n’est point une de ces causes premières dont on ne peut que reconnaître l’existence et jamais expliquer l’existence. Il n’est autre chose que l’effet de la sympathie dont notre sensibilité nous rends susceptibles ”**

(Lettres, Lettre VI, p. 84)

- Smith comme philosophe du sens moral :

→ Selon Grouchy, Smith supposerait l’existence d’un sens moral inné sans en expliquer l’origine.



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

UNE CRITIQUE INJUSTIFIÉE

“[the general rules of morality] are ultimately founded upon experience of what, in particular instances, our moral faculties, *our natural sense of merit and propriety*, approve, or disapprove of [...] To the man who first saw an inhuman murder, committed from avarice, envy, or unjust resentment, and upon one too that loved and trusted the murderer, who beheld the last agonies of the dying person, who heard him, with his expiring breath, complain more of the perfidy and ingratitude of his false friend, than of the violence which had been done to him, there could be no occasion, in order to conceive how horrible such an action was, that he should reflect, that one of the most sacred rules of conduct was what prohibited the taking away the life of an innocent person, that this was a plain violation of that rule, and consequently a very blamable action. His detestation of this crime, it is evident, would arise instantaneously and antecedent to his having formed to himself any such general rule”

(TMS, III, 4, §8, p. 159; our italics)



2. LA *THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX* SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

UNE CRITIQUE INJUSTIFIÉE

- Smith consacre un chapitre entier à la critique des systèmes du sens moral (TMS, VII, iii, 3, 321)
- Pour Smith, comme pour Grouchy, nos premières perceptions morales ne reposent pas sur un sens intime du bien et du mal mais sur la sympathie :
 - “Sympathy [...] is sufficient to account for all the effects ascribed to this peculiar faculty” (TMS, VII, iii, 3, §3, p. 321)



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

Y A-T-IL PLUS EN COMMUN ENTRE GROUCHY ET SMITH ?

“Smith, reconnaissant que la raison est incontestablement la source des règles générales de la moralité, et trouvant cependant impossible d’en déduire les premières idées du juste et de l’injuste, établit que ces premières perceptions sont l’objet et le fruit d’un sentiment immédiat, et prétend que notre connaissance du juste et de l’injuste, de la vertu et du vice, dérive en partie de leur convenance ou de leur disconvenance, avec une espèce de sens intime qu’il a supposé sans le définir. Cependant, cette espèce de sens intime n’est point une de ces causes premières dont on ne peut que reconnaître l’existence et jamais expliquer l’existence. Il n’est autre chose que l’effet de la sympathie dont notre sensibilité nous rends susceptibles ”

(Lettres, Lettre VI, p. 84)



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

Y A-T-IL PLUS EN COMMUN ENTRE GROUCHY ET SMITH ?

- Pour Grouchy :
- « on ne peut pas dire [...] que la morale soit fondée sur le sentiment seul, puisque c'est la raison qui nous montre ce qui est juste et injuste » (*Lettres*, lettre VI).
- Or, Smith était un fervent opposant à la tradition rationaliste.



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

CE QUE RÉVÈLE LA CRITIQUE DE GROUCHY

- Grouchy ne peut pas prétendre compléter la morale smithienne :
 - Sa philosophie morale correspond typiquement au type de systèmes que Smith critique : les systèmes rationalistes.
- Grouchy n'a pas saisi l'objectif de la *Théorie des sentiments moraux* :
 - Offrir un système moral fondé non pas sur la raison mais sur les sentiments.
 - ≠ Sens moral inné.



2. LA *THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX* SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

D'UNE SYMPATHIE À L'AUTRE : LA SYMPATHIE DE GROUCHY

« **Notre sympathie pour les peines physiques est plus forte, plus générale, et plus douloureuse que pour les peines morales [...]** **Smith établit la proposition contraire**, et croit la justifier en disant que l'imitation des douleurs corporelles n'émeut point ; qu'elle est un objet de ridicule plutôt que de compassion, tandis que l'imitation des peines morales porte à l'âme les impressions les plus vives. »
(Lettres, Lettre IV, p. 57-8)



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

D'UNE SYMPATHIE À L'AUTRE : LA SYMPATHIE DE GROUCHY

- Notre sympathie avec les sensations d'autrui provient de notre propre sensibilité au plaisir et à la douleur :
 - Notre sensibilité au plaisir et à la douleur nous permet d'en connaître la force et les effets.
 - Nos sensations passées peuvent se renouveler à leur seul souvenir.
 - De la même manière, le spectacle du plaisir et de la douleur des autres, renouvelle ces sensations en nous.



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORaux SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

D'UNE SYMPATHIE À L'AUTRE : LA SYMPATHIE DE SMITH

- Repose sur un processus d'identification avec autrui:
 - Implique le rôle de l'imagination.
 - Par l'imagination, on se place dans la situation d'autrui.
 - Permet de se représenter sa situation.
 - Cette représentation conduit à ressentir l'émotion que l'on aurait, soi-même, ressentie si on avait réellement vécu cette situation.



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORAUX SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

UNE DIFFÉRENCE MAJEURE

Pour Smith, l'identification ne suppose pas seulement un changement imaginaire de situation mais aussi d'identité.

→ Sympathie relative au point de vue d'autrui.

≠

Chez Grouchy, la sympathie est uniquement relative à mon propre point de vue.

→ Lorsque je sympathise, je ravive des sensations que j'ai éprouvées auparavant



2. LA THEORIE DES SENTIMENTS MORaux SELON GROUCHY :

Les Lettres sur la sympathie

LA SYMPATHIE DE GROUCHY : UN SYSTEME ÉGOÏSTE
INCOMPATIBLE AVEC L'ANALYSE SMITHIENNE

	Grouchy	Smith
Mécanisme de sympathie	Relative à mon propre point de vue	Relative au point de vue d'autrui
Relation sympathique	Une relation d'intérêt	Désintéressée
Analyse de la justice	Repose sur un calcul d'intérêt	Indépendante de considérations égoïstes



3. CONCLUSION :

UNE INTERPRETATION ALTERNATIVE DES CHOIX DE TRADUCTION DE GROUCHY

INCOMPATIBILITÉ ENTRE L'ANALYSE DES DEUX AUTEURS

- La critique majeure de Grouchy n'est pas justifiée :
→ Tout comme elle, Smith s'oppose aux philosophes du sens moral.
- Grouchy ne peut pas prétendre compléter la TSM :
→ Son analyse tombe sous les critiques de Smith à l'encontre des systèmes de philosophie rationaliste et égoïste.



3. CONCLUSION :

UNE INTERPRÉTATION ALTERNATIVE DES CHOIX DE TRADUCTION DE GROUCHY

UNE INTERPRÉTATION POSSIBLE DES CHOIX DE TRADUCTION DE GROUCHY

- La sympathie de Grouchy comme un mouvement d'affection envers soi-même :
- → peut expliquer pourquoi elle ne rends pas compte du vocabulaire smithien des déplacements (du spectateur to vers l'acteur, notamment).
- Son analyse tombe sous les critiques de Smith à l'encontre des systèmes de philosophie égoïste :
 - peut éclairer son incapacité à distinguer les mots “self-love” and “selfishness”.

